



Une flambée de liens amicaux

Où le sanglier a un impact sur l'engagement des chrétiens

C'est dans le cadre d'une des Églises locales les plus anciennes de Perspectives¹ qu'un groupe de Flambeaux a vu le jour en septembre 2001. Un an après leur retour d'un séjour de 6 ans au Tchad et au Burkina Faso, Marthe et Maurice Vuilleumier (alors pasteur de la communauté), ont eu l'opportunité de commencer par une troupe de Lumignons (tranche d'âge de l'école maternelle). Depuis, le groupe s'est étoffé par les Petits Flambeaux (primaires) et les Flambeaux (collégiens). Nombreux sont les participants sans lien ecclésial. Découvrez quelques traits de caractère d'un groupe de scouts évangéliques qui permettent à son Église de rayonner.

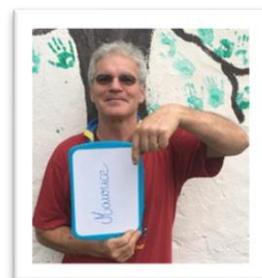
Des équipiers engagés et un terrain au bord de la forêt : l'historique



Initié par Marthe, le groupe des Flambeaux de Bischwiller a connu une croissance parallèle à celle d'une Église qui venait de reprendre son souffle après une période difficile. Avec Maurice, elle a été rapidement rejointe par Freddy Fliedner, Michèle et Timothée Voltzenlogel, Dominique & Claude Kempf ainsi que Luc Schildknecht. Ce dernier figure encore aujourd'hui dans l'équipe avec Maurice et quelques autres.

L'histoire des Flambeaux de Bischwiller est aussi celle d'un terrain un peu à l'extérieur de la ville, près de la forêt. Les propriétaires, des amis en lien avec l'Église, le mettent à disposition du groupe d'une manière permanente. L'autorisation d'y construire des cabanes et de faire des jeux permet depuis des années de proposer des activités typiques du scoutisme.

Quand on demande à Maurice de parler des trois événements les plus marquants des dernières années, il n'hésite pas une seconde : « Une sortie du groupe au Zoo d'Amnéville clôturait une année sur le thème des animaux. Nous avons pu louer un car et partir avec plus d'une cinquantaine de participants ! ». Une autre fois, c'est un sanglier à la broche qui avait été rôti après une journée de travaux avec tous les membres de l'Église. « Et puis, conclut-il, ce qui me marque, c'est d'avoir pu accompagner un enfant de 5 ans dans la première volée des lumignons, jusqu'à ce qu'il devienne chef flambeaux à son tour. » En effet, ce jeune homme qui a aujourd'hui 25 ans, continue de s'engager pour la jeunesse dans notre Union et dans son Église locale de la région parisienne.



Aujourd'hui comme hier : Jésus au centre



Entre nous, dans l'équipe, la question est souvent la météo du samedi. Chacun consulte son application météorologique et nous analysons : « Sera-t-il possible de réaliser l'activité prévue ou faudra-t-il l'adapter ? » Dans tous les cas, le plus important sera toujours le soleil dans notre cœur. Ce soleil, il a un nom : Jésus-Christ. Car si la portée sociale et pédagogique de l'engagement auprès des Flambeaux est déjà importante en soi, nous avons cette autre liberté, bien plus vaste encore : parler du Sauveur du monde à un public qui, en bonne partie, n'entend jamais parler de lui par ailleurs. Nous constatons que même les familles de participants qui ne fréquentent pas d'Église sont d'accord avec les valeurs que nous partageons ainsi. A plusieurs reprises, c'est la présence de ces dernières qui a encouragé des parents à nous confier leurs enfants. La présentation de nos démarches et fondements se fait lors du forum annuel des associations de la ville. Nous y avons notre place avec Horizon, l'association culturelle de l'Église qui est l'organisateur officiel de notre groupe Flambeaux.

¹ La petite assemblée de ce qui est devenue plus tard l'Église Evangélique dite « de la rue des Menuisiers » a été fondée par un pasteur itinérant suisse dans les années 1850 (!). La communauté a appartenu pendant de longues années au Mouvement des Nazaréens. Revitalisée par des chrétiens de l'Église Evangélique de Brumath, elle a connu une croissance continue depuis son adhésion à Vision-France en 2002.

L'importance des relations



Le nombre d'inscriptions par année fluctuent entre 15 et 35. Mais certains enfants viennent pendant plusieurs saisons d'affilée. La maman d'un participant fidèle depuis 5 ans nous encourage : « Fabio aime venir aux activités des Flambeaux parce qu'il apprécie les chefs qui animent ces après-midis. Les activités en extérieur et les animations proposées sont variées et très enrichissantes. » Selon elle, - et nous pouvons le confirmer -, il apprend et participe activement au développement de ses compétences comme vivre en groupe, prendre soin de la nature, construire ou créer de ses propres mains. Et d'ajouter : « Je voulais vous remercier parce que vous acceptez chaque enfant avec ses défauts et ses qualités. »

Ces mots nous font du bien, mais surtout, ils nous engagent. Car ils montrent que notre témoignage se forme par un ensemble ; un ensemble de quelques chrétiens qui savent pourquoi ils sont présents. D'une cohérence aussi entre la communauté avec ses fondements spirituels et ses engagements dans la société. C'est un privilège. Et une mission.

L'enjeu des relations et de la proximité devient encore plus visible en période de pandémie. Si un petit virus a grandement perturbé l'agenda des groupes Flambeaux et parfois mis à l'arrêt toute activité pendant un temps, un constat est tout aussi flagrant : À chaque reprise, les familles semblent avoir encore plus de raisons d'envoyer leurs enfants aux après-midis dans la nature. Car rien ne vaut la découverte de la nature en marchant dans la forêt et les jeux qui captivent entre copines et copains. En effet, le Seigneur agit à travers les relations qu'il établit avec chaque membre de l'équipe qui, à son tour, passe le flambeau aux participantes et participants.



Pas besoin d'être un aventurier de Koh-Lanta pour servir...



« Maman, mes mains sont sales ! » criais-je après deux minutes, presque les larmes aux yeux, quand, étant petit, on me mettait au bord d'un bac à sable. Depuis, j'ai appris à me salir. Mais je reste maladroit avec mes mains pour les grands bricolages ou les affaires techniques. En plus, n'ayant jamais appartenu à un groupe de scoutisme chrétien dans mon enfance, je pensais pendant longtemps ne jamais pouvoir être un vrai « chef Flambeaux ». Or, qu'est-ce qui nous rend aptes à servir le Seigneur parmi la jeunesse ? Ce ne sont non seulement nos capacités manuelles, notre énergie physique ou les grandes idées d'aventuriers naturalistes (bien que très utiles !), mais bien la volonté de Dieu. A

condition que nous soyons prêts à l'écouter, de servir avec l'amour dont il nous a déjà équipés. Et d'apprendre. Spirituellement et pratiquement. C'est alors que le Seigneur peut utiliser tant de gens.

Aujourd'hui co-responsable du groupe Flambeaux local, j'ai tout naturellement besoin de m'appuyer sur notre équipe qui est formée par des chrétiens engagés et très doués dans tant de domaines ! Cela devient notre force, car pouvoir se compléter et faire confiance, c'est probablement ce que les enfants voient avant tout quand nous sommes ensemble.



*Christoph Hauser, mai 2021
pasteur de l'Eglise Evangélique Perspectives de Bischwiller (67)
marié avec Sabine et papa de trois enfants entre 10 et 16 ans*